

CAS Section Les Diablerets - Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE

Date : 2015.08.20
Chef de course : Jacques Girardet Gr A, Norbert Bussard Gr B
Titre : Col de Bretaye-Col de la Croix-Col de Bretaye
Parcours A : Col de Bretaye-Ensex-Pyramides-Col d'Enchrène-Perche-Lac des Chavonnes-Col de Bretaye-Bouquetins
Parcours B : Col de Bretaye-Ensex-L'Enchrène-Perche-Conche-Crêta-Col de Bretaye
Auteur du rapport : Bernard Joset
Photographe : Bernard Joset

Salut à tous,

Déjà au cours de notre voyage en train, ce qui défilait devant nos yeux laissait présager des paysages que nous allions découvrir au cours de cette magnifique journée. L'Après-Ski Bar o mètre indiquant un temps radieux à Bretaye (Alt. 1'806 m), notre chef de course a eu le plaisir d'annoncer la présence de nouveaux candidats Jeudistes et de souhaiter, au nom de tous, une cordiale bienvenue à Alexandre Perazzini et à Reynold Monney, tous deux de Pully.

Jacques Girardet a ensuite indiqué à ceux qui disposent d'un Abt CFF demi-tarif et qui viennent à Grindelwald jeudi prochain, de privilégier le billet de train délivré par leur commune (environ CHF 45,00) plutôt que celui des CFF (CHF 66,00 pour un aller-retour). Le chemin étant pleinement libre après sa prestation, Jacques Girardet nous a entraînés à sa suite par sous Roc à l'Ours en direction de Case de Charmet pour gagner Ensex (Alt. 1'812 m), d'où la vue sur la réserve naturelle de Taveyenne était sublime.

Cet endroit a certainement inspiré notre ami Robert Pictet, qui, après avoir atteint l'Enchrène (Alt. 1'936 m) à la suite d'une pente ascendante et exigeante, a entonné le chant de la Mi-été. Le silence qui a suivi était encore de lui et nous le remercions de nous avoir instruits sur cette tradition mélodieuse et profonde.

Après le pique-nique, nous avons pris le temps d'observer les Pyramides de gypse en contrebas, avant de poursuivre notre route en contournant Plan de la Chaux, pour nous diriger ensuite vers Vieille Case et Perche (Alt. 1'790 m) dans son écrin, respectivement Vy Boveyre et Lac des Chavonnes (Alt. 1'692 m). Le parcours restant s'est déroulé dans une montée qui nous a conduits à Bretaye, Bouquetins (Alt. 1'759 m) et finalement au Stamm de la maison militaire, haut lieu de rencontre authentique et éminemment jeudistique. Santé et conservation !

Félicitations et vifs mercis à notre chef de course Jacques Girardet, respectivement Norbert Bussard, pour nous avoir fait connaître ce que René Moreillon, bourgeois d'honneur et ancien garde-forestier, traduisait en ces termes :

*« Arrivé au chalet, devant le fourneau qui crépite, après un frugal repas,
on s'écoute vivre, encore tout imprégné du souvenir de cette belle journée,
alors qu'en dehors, la brise passant caresse le vieux chalet.
Là-haut, sur l'arête, dans le ciel, se profile la Croix
qui étend ses bras pour protéger Taveyenne et sa réserve ».*

Cordiales salutations et à bientôt.
Bernard Joset

Cliquez sur le lien ci-après, ou surbrillez-le afin d'ouvrir le lien hypertexte avec le bouton droit de la souris et visionner l'album-photos. (Si les légendes ne s'affichent pas correctement, cliquer sur « i » en haut à droite de l'écran)

2015.08.20 Col Bretaye-Lac Chavonnes Photos B. Joset : <https://photos.app.goo.gl/RpcE84shTPHb4CEB9>

Découvrez les régions de nos parcours via Suisse Mobile. Cliquez sur le lien ci-après :

<https://map.schweizmobil.ch/?lang=fr&photos=yes&logo=yes&season=summer&bgLayer=pk&resolution=250&E=2631750&N=1189000&layers=Wanderland>

Suisse Mobile pour iPhone : <https://www.schweizmobil.ch/fr/application-de-suissemobile-f.html>

CAS Section Les Diablerets - Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE

Date : 2015.08.20
Chef de course : Jacques Girardet Gr A, Norbert Bussard Gr B
Titre : Col de Bretaye-Col de la Croix-Col de Bretaye
Parcours A : Col de Bretaye-Ensex-Pyramides-Col d'Enchrène-Perche-Lac des Chavonnes-Col de Bretaye-Bouquetins
Parcours B : Col de Bretaye-Ensex-L'Enchrène-Perche-Conche-Crêta-Col de Bretaye
Auteur du rapport : Bernard Joset
Photographe : Bernard Joset

Notes relatives à la course du jour, consultables à votre gré, et dont sont extraits certains éléments du rapport :

Dans l'histoire de Taveyenne, il ne faut pas oublier la Mi-été. Il est fort difficile de déterminer depuis quand nous la fêtons. Cette coutume remonte bien loin dans le temps. Il est à supposer que c'est à l'arrivée des premiers estivants, au début du XIX siècle. Ce fut probablement sa première évolution. Avant cette date, le deuxième dimanche d'août, le milieu de l'été, les propriétaires de bétail et leur famille montaient pour la pesée, la "mesure", c'est-à-dire pour contrôler le rendement laitier des vaches afin d'être mieux à même de pouvoir répartir le dû de chacun lors de la désalpe. On appelait le "partage", la répartition du fromage, du beurre et du serré.

Ils en profitaient pour faire une petite fête aux bergers et les ravitailler. Puis apparurent à Gryon les premiers estivants qui logeaient en appartement ou dans leur chalet nouvellement construit. Dans nos montagnes, l'hospitalité est grande. Nous ne pouvons pas monter à Taveyenne sans inviter Monsieur, Madame et les enfants. La fête prit ainsi de plus en plus d'importance, notamment depuis 1869 où elle acquit une grande notoriété. Cette année-là, le célèbre écrivain et poète Juste Olivier chanta sa première chanson « *La Taveyenne* ». Sa deuxième chanson, « *Son adieu à Taveyenne* » est de 1873. C'est en 1969 que l'on fêta le centenaire de la Taveyenne. La place de parc fut construite pour cette occasion.

Soleil levant :

Extraits du texte « Promenade sur l'arête dominant Taveyenne », de René Moreillon, bourgeois d'honneur, ancien garde forestier.

« ...J'aime la solitude de ces hauts-lieux. On dit que la montagne ne fortifie pas seulement le corps mais délasse le plus noble de l'esprit. Elle est comme un musée des merveilles de la nature, une encyclopédie puisque toujours changeante. Elle évolue, se renouvelle dans l'éternité du temps.

L'homme qui sait se courber vers la terre découvrira ses trésors : d'exquises fleurettes, ces petites plantes alpines, enfants du besoin qui s'accordent aux conditions rudes de la montagne.

J'aimerais, avant de quitter ce belvédère, regarder encore en bas, les petits ruisseaux, tels des fils d'argent, qui courent dans les prés. Mais il faudra bien songer au retour, déjà le ciel à l'horizon se colore de longs nuages noirs qui confirment ce que les marmottes nous ont dit : pluie pour demain.

Avant de redescendre, on attend que le Culan soit éteint, tout en regardant la fumée qui se balance sur le toit des chalets de Taveyenne. On pousse une yodlée, sonore et puissante, le cri de l'homme libre où le cœur entrevoit les régions lointaines vers lesquelles l'âme doit un jour s'envoler à jamais. Mais pour l'instant, il faut redescendre et arriver avant la nuit. On emprunte le chemin le plus court, par Conche, pour rejoindre Taveyenne.

Arrivé au chalet, devant le fourneau qui crépite, après un frugal repas, on s'écoute vivre, encore tout imprégné du souvenir de cette belle journée, alors qu'en dehors, la brise passant caresse le vieux chalet. Là-haut, sur l'arête, dans le ciel, se profile la Croix qui étend ses bras pour protéger Taveyenne et sa réserve.

Autre pensée :

Dès qu'on arrive quelque part, il se révèle en vous des ambitions. Moi j'avais la vocation d'être malade, rien que malade. Chacun son genre. (CÉLINE, Voyage, 1932, p. 178).